

Appel aux Étudiants socialistes de tous les pays

Christian Rakovsky

Source : «L'Étudiant socialiste» (Bruxelles), 15 avril 1893. Reproduit dans : Marc Vuilleumier, «Le deuxième congrès international des étudiants socialistes (Genève 22-25 décembre 1893)», Revue européenne des sciences sociales, T. 15, n° 42, 1977, pp. 74-75.

Chers Camarades,

D'accord avec la Fédération belge des Étudiants et anciens Étudiants socialistes, le Cercle d'Étudiants socialistes à Genève vient de prendre l'initiative de l'organisation du deuxième Congrès international des Étudiants socialistes qui aura lieu au mois d'octobre de cette année dans notre ville.

Camarades,

Notre prochain Congrès, comme le Congrès des Étudiants socialistes de Bruxelles de 1890, se basera dans toutes ses délibérations sur le principe de la lutte des classes.

Nous croyons exprimer l'opinion de tous les étudiants socialistes quand nous disons qu'un mouvement socialiste chez les étudiants a d'autant plus une raison d'exister qu'il a pour fondement non des considérations vagues, mais la défense immédiate des intérêts matériels.

On nous objectera que parmi les étudiants il n'existe pas de classe, qu'ils forment un tout, qu'ils sont égaux devant la science et qu'ils ont tous les mêmes intérêts, les intérêts de la science.

Mais il n'en est rien ! Cette prétendue égalité est comme l'égalité devant la loi, ce puissant moyen de domination et d'exploitation dans les mains de la bourgeoisie.

L'Université actuelle est le reflet de la société moderne, tandis que les uns y viennent pour trouver dans la science une distraction, les autres – c'est la majorité – sont là, voulant acquérir les connaissances nécessaires pour gagner leur pain quotidien, et se procurer des moyens d'existence.

Les premiers forment l'aristocratie de l'Université, les seconds en sont les parias et forment le prolétariat intellectuel.

Notre congrès représentera les intérêts des derniers, et cherchera les moyens de grouper ceux qui aujourd'hui, assis sur les bancs d'étudiants, iront demain dans les usines, dans les fabriques, dans les ateliers comme mécaniciens, chimistes, ingénieurs, etc., etc., se mettre au service du capital.

Oui, ceux-là sont les serfs du capital au même titre que les ouvriers manuels.

Et c'est pourquoi un mouvement des étudiants sera le complément au mouvement des ouvriers. Loin d'être séparés des ouvriers, nous avons les mêmes intérêts qu'eux, nous subirons les mêmes

humiliations. Nous avons le même but à poursuivre, le seul qui pourra nous élever à la hauteur de notre dignité et qui nous garantira l'existence et la liberté : la Société Socialiste.

Pour atteindre ce but nous devons nous organiser, nous préparer à l'Université pour la sainte lutte que, une fois entrés dans la vie, nous poursuivrons activement, de concert avec les ouvriers pour la suppression du joug du capital.

C'est sur vous, étudiants socialistes de toutes les Universités et des écoles supérieures du monde civilisé que nous comptons pour travailler ensemble à la tâche que se propose le prochain congrès. Votre présence nous encouragera, votre adhésion nous donnera les garanties nécessaires pour la victoire.

Vive le socialisme international !

Vive l'union du prolétariat intellectuel et manuel.

La Commission d'organisation.

P.S. – L'ordre du jour sera communiqué ultérieurement.

Les adhésions et les propositions tant des groupes qu'individuelles seront adressées au secrétaire.

Pour que la commission puisse fixer l'ordre du jour du congrès nous prions tous les groupes d'envoyer leurs propositions jusqu'au mois de juillet à l'adresse suivante : M. J. Sigg, rue Pradier, 1, Genève 30.